



MÊME POUR UN SEUL DE CES PETITS

« Entre héritage et avenir : la communauté Hmong au défi de la transmission »

Joanne YANG,

Coordinatrice de l'aumônerie hmong de France

L'intégration des Hmong du Laos arrivés en France à la fin des années 1970 est-elle réussie ? Aujourd'hui, au regard de la diversité de leurs professions, de leurs parcours d'études ou d'apprentissage, des activités associatives, des sollicitations pour rejoindre des listes électorales lors des dernières municipales, on peut dire que leur intégration est réussie. Ils y ont mis beaucoup d'énergie, de courage et ont fait de nombreux sacrifices. Ces dernières années, c'est l'avenir des jeunes générations qui préoccupe le plus les responsables de l'aumônerie, avec la question de la transmission de la culture et de la foi.

Depuis ces dix dernières années, on remarque que la communauté hmong avance à deux vitesses dans l'Eglise en France. La première génération a hérité de l'enseignement et de la catéchèse des prêtres OBLATS en langue hmong.

Le premier Hmong fut baptisé en août 1953 au village des Gaures au Laos. L'écriture RPA fut créée pour les Hmong par le père Yves Bertrais, ce qui a permis d'écrire des ouvrages pour conserver le patrimoine culturel et traditionnel hmong. Cette génération arrivée en France a eu pour souci de rassembler les familles catholiques hmong et de les encourager à se constituer en communautés, là où elles s'installaient.

Les prêtres OBLATS, père Charrier et père Yves Bertrais ont continué de suivre les familles hmong sur leur lieu de vie en France. Des rassemblements, tels les pèlerinages à Lourdes, les temps de retraite, les réunions, les messes mensuelles en langue hmong ont permis à cette génération, à leurs enfants et petits-enfants de maintenir leur langue maternelle. Ils ont ainsi créé un vivre ensemble qui les gardait dans une foi d'antan, grâce à la présence des prêtres Oblats parlant parfaitement le hmong.

Tant que ceux-ci étaient là à veiller au grain, l'exil de 1975 vers les pays d'accueil n'a rien changé à la foi des premiers baptisés hmong. Un peuple jeune dans la foi qui voyait en ces prêtres Oblats leur messie car ceux-ci avaient appris à devenir hmong, penser hmong et parler hmong jusqu'à accepter de porter un prénom hmong.

Mais on a constaté plus tard que les jeunes générations ne trouvaient pas leur place au sein des communautés hmong. Une partie des aînés ne venaient plus à la messe pour cause de vieillesse et de maladie. Les enfants nés au Laos mais qui avaient grandi en France ainsi que les premiers à y naître formaient une nouvelle génération au sein de laquelle tous ne maîtrisaient pas la langue hmong écrite, voire parlée ; leurs enfants encore moins.

Cette intégration montre que les familles hmong se sont francisées et qu'elles pratiquent de moins en moins leur langue maternelle tandis que leurs aînés, eux,

parlent le hmong mais ne maîtrisent pas bien le français.

Ainsi, il est difficile pour ces communautés de trouver une dynamique visant à éveiller les jeunes à la foi, même s'ils ont pu suivre une catéchèse au sein de leur paroisse de secteur.

Dans la première phase de la vie de foi des Hmong, les seules formations dont ils ont pu bénéficier, furent celles d'apprendre à lire et écrire le hmong, donnant ainsi accès à la lecture de la bible traduite en hmong. La catéchèse en hmong fut enseignée au Laos et permit de mieux faire connaître la foi chrétienne et les chants liturgiques traduits en hmong. Constituer le patrimoine de la vie traditionnelle du peuple hmong, comparable à celle de l'Ancien Testament, lui permet de se situer dans le temps et dans son histoire. Le message biblique alors traduit travaille le cœur des Hmong, et leur permet une ouverture d'esprit sur le monde.

En France, les familles hmong sont dispersées mais ont toujours cherché à se regrouper par clan et par familles proches. Les prêtres OBLATS ont continué de les suivre, de garder le contact avec eux jusqu'au jour où ils ont tous été rappelés auprès du Seigneur... A l'heure actuelle en France, le seul prêtre hmong appartenant à la congrégation Oblats, est le père Antoine Chi YANG.

Pour essayer de comprendre le sens de ma mission au sein de l'aumônerie hmong, il me fallait savoir où je me situais par rapport à cette communauté... Une

communauté sans prêtre parlant le hmong et sans vocation.

Toutefois on sent un souffle nouveau difficile encore à discerner. En effet les Hmong catholiques de la première génération sont décédés, d'où une diminution de fidèles lors des rassemblements au sein des communautés hmong dispersées en France. Pourtant lors de certains événements on voit de nombreux jeunes Hmong ici ou là. Comment les appeler ? Comment leur faire comprendre qu'ils ont leur place dans leur famille, au sein de leur communauté hmong et de leur paroisse ?

La question de l'accueil des jeunes Hmong est-elle une priorité pour les responsables de région ?

Les jeunes sont notre avenir ! Ils doivent poursuivre le chemin de foi de leur peuple avec son âme animiste et son esprit ouvert sur les pas du Christ. Le Christ qui est un ami pour notre vie de foi mais que de nombreux Hmong ne savent pas accueillir. Ce processus de conversion n'est sans doute pas totalement amorcé dans le cœur et la mentalité de chacun de ces jeunes, pourtant en quête d'identité, en quête de foi.

Réfléchir et travailler avec différentes équipes (Pastorale des migrants, l'ancien Service National Mission et Migrations) m'a permis, en tant que coordinatrice de l'aumônerie hmong de France, d'avoir un

rêve : celui où chacun serait capable de mettre de côté son égo et de placer Jésus en son centre. Cette démarche nous aiderait à travailler ensemble sur l'accueil et la formation de ces jeunes appelés à devenir disciples missionnaires pour l'Eglise et pour le monde.

Jésus vient à nous de mille et une façons et l'on ne sait pas toujours que c'est lui qui nous fait signe. C'est là que se révèle toute l'importance du rôle des parrains et marraines ainsi que celui de l'entourage familial chrétien pour les accompagner à discerner cet appel.

Depuis peu, je perçois une lueur d'espoir prendre forme au sein de deux petits groupes de communautés hmong dans lesquels se trouvent des jeunes... Ce début, clin d'œil du Seigneur, nous incite à ne pas lâcher la mission ; celle de l'aumônerie hmong réside dans l'accompagnement des jeunes Hmong, sans oublier les catéchumènes hmong pour oser *aller aux périphéries*. Il est essentiel de veiller à respecter et conserver la langue hmong. Elle reste la clé qui ouvre à la connaissance de leurs traditions et de leur culture au travers des siècles.

Leur défi est donc d'avancer sur les pas de Jésus afin de connaître et approfondir leur foi, tout en apprenant à devenir gardien de leurs propres racines, ancrées dans la culture et la tradition hmong.